

A RETENIR CETTE SEMAINE

Chrysanthèmes p2

Stade : en phase de croissance végétative

Thrips : présents mais localisés sur variétés sensibles

Pucerons : des foyers de pucerons noirs principalement dans les apex

Cyclamens p3

Stade : cultures en développement

Thrips : de rares signalements

Pucerons : non présents

Poinsettias.....p4

Stade : croissance des séries, plantes globalement saines.

Thrips : non remarqués

Aleurodes : non remarqués

Végétaux de pépinière.....p5

Stade : végétaux en pleine croissance

Pucerons : quasiment absents

Oïdium : toujours installé sur rosiers et phlox

Pyrale du buis : des chenilles dans les buis



1. Stade des cultures

La croissance des chrysanthèmes se poursuit. Certaines variétés plus fragiles ont souffert des dernières chaleurs : développement ralenti, jaunissement passager du feuillage.



Croissance des chrysanthèmes. Photo EH.

2. Thrips

a. Observation

Quelques thrips sont observés, mais les foyers restent localisés et peu nombreux. Il est fortement conseillé d'installer des panneaux jaunes englués dans les cultures. Ils permettent de suivre l'évolution des populations alors qu'aucun symptôme n'est visible.

b. Seuil de nuisibilité

Dès l'observation de un ou deux thrips par plante, des apports d'*Amblyseius swirskii* ou *cucumeris* en vrac sur la culture permet de contrôler le développement de ce ravageur difficilement visible.

c. Analyse de risque

Le risque de développement du ravageur dépend des températures enregistrées sous les abris. Au delà de 35°C, la vigueur des thrips diminue fortement.



Feuillage crispé de chrysanthème.

3. Pucerons

a. Observations

Quelques foyers de pucerons sont signalés dans les cultures de chrysanthème, principalement dans les multifleurs.

b. Seuil de nuisibilité

Les foyers présents peuvent être nuisibles à la croissance, surtout s'ils sont localisés dans les apex.

c. Analyse de risque

Le risque va dépendre de l'évolution des températures.



Présence d'un foyer de puceron sur chrysanthèmes. Photo EH.



1. Stade des cultures

Le développement végétatif des cyclamens se poursuit. Les plantes vont être prochainement distancées.

2. Thrips

a. Observation

Quelques larves de thrips ont été identifiées dans le feuillage des cyclamens.

b. Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est vite dépassé sur cette culture. En effet, les piqûres de thrips sur les feuilles provoquent des crispations du limbe facilement reconnaissables.

c. Analyse de risque

Comme pour le chrysanthème, le risque va dépendre de l'évolution des températures

3. Pucerons

a. Observation

Les cultures sont indemnes de puceron.

b. Seuil de nuisibilité

En cas de présence de foyer, le seuil de tolérance est vite dépassé.

c. Analyse de risque

Actuellement le risque de présence de pucerons sur les cyclamens reste faible.

4. Fusariose

a. Observation

Aucune observation

b. Seuil de nuisibilité

Aucune méthode curative n'existe, il faut donc veiller à ne pas arroser en pleine chaleur et éviter une surfertilisation azotée.

c. Analyse de risque

Les conditions chaudes et humides sont propices au développement de ce champignon. Le risque d'apparition de cette maladie est élevé.



Vue d'ensemble d'une culture de cyclamen



Poinsettias

1. Stade des cultures

Les plantes sont globalement saines et poursuivent leur croissance.

2. Thrips

a. Observation

Non remarqués pour le moment.

3. Aleurodes

a. Observation

Non remarqués pour le moment.

b. Seuil de nuisibilité

L'aleurode est très problématique et déprécie fortement le feuillage du poinsettia. La présence de panneaux jaunes dans les cultures permet de suivre l'évolution des populations d'adultes.

c. Analyse de risque

En ce début de culture, le risque est modéré. Il est cependant intéressant d'anticiper en mettant en place la Protection Biologique Intégrée.



Développement de poinsettias empotés en semaine 28



Autres plantes : les crucifères

a. Observation

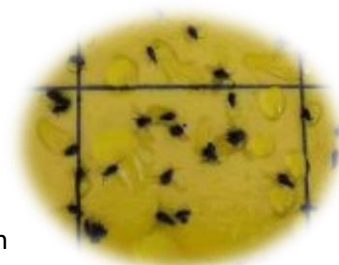
Les feuilles d'ibéris, lobularias ou alyssum sont rongées de façon irrégulière. Après observation, les coupables sont identifiés : Il s'agit d'altises.

b. Seuil de nuisibilité

Avec plus de 10 altises par plante, le seuil de nuisibilité est dépassé.

c. Analyse de risque

Le risque est important jusqu'à la fin de l'automne, plus particulièrement en condition chaude.



Feuilles de lobularia rongées par des altises



1. Stade de la culture

Les végétaux poursuivent leur développement. Mais les températures caniculaires combinées parfois avec les restrictions d'arrosage nécessitent une bonne maîtrise de l'irrigation. En pépinière de pleine terre où l'irrigation est absente, les plantations de l'année commencent à souffrir.

2. Pucerons sur jeunes pousses d'arbustes

a. Observation

Les colonies de pucerons ont quasiment disparu des cultures. Les températures très élevées et la présence d'auxiliaires naturels ont contribué à leur élimination.

b. Seuil de nuisibilité

Actuellement, le puceron n'est plus un ravageur préoccupant pour les cultures.

c. Analyse de risque

Le risque reste faible

3. Oïdium sur rosier, azalées, phlox

b. Observation

La présence d'oïdium sur plantes sensibles comme les phlox ou certaines variétés de rosiers est toujours signalée.

b. Seuil de nuisibilité

Une forte attaque provoque la chute des feuilles.

c. Analyse de risque

Le risque est actuellement important, les températures élevées (+30°C) favorisant l'extension du champignon.

d. Présence de la coccinelle à 22 points (*Psyllobora vigintimaculata*).

Contrairement aux autres espèces qui sont carnivores et prédatrices de pucerons entre autres, la coccinelle à vingt-deux points se nourrit exclusivement de moisissures et de champignons. Elle est donc très friande du mycélium de l'oïdium. En effet, elle a la particularité d'être dotée de mandibules dentelées lui permettant de ramasser les spores. Plusieurs études ont permis ainsi de montrer que du stade larvaire au stade adulte, elle pouvait consommer jusqu'à 30 cm² de surface de moisissures par jour.



4. Pyrale du buis

a. Observation

Les chenilles de la pyrale du buis poursuivent leur développement.

b. Seuil de nuisibilité

Bien cachées dans les ramilles des buis, leur présence est signalée par leurs nombreuses déjections. Le seuil de nuisibilité est grandement dépassé.

c. Analyse de risque

Le risque est très important.



Chenille de la pyrale du buis – 5 cm de long

2. Accouplement de cantharides

Les larves ou les adultes de ce coléoptère mangent des pucerons. Tandis que les larves consomment également des œufs de sauterelle ou de chenille, les adultes très voraces de pucerons complètent leur alimentation avec du pollen.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires – Conseillers horticoles

Rédaction et animation : EST Horticole

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".